

Paroisse Bienheureux-Célestin-et-Michel-en-Val-de-Cens

Bulletin paroissial – Avril 2023

Éditorial

Temps pascal, chemin synodal : « s'orienter vers la lumière du Ressuscité »

La lumière de Pâques irradie dès le début de la semaine sainte : semaine de sa passion qui conduit Jésus à la résurrection à Pâques. Jésus avait annoncé sa mort et sa résurrection à plusieurs reprises à ses disciples. En cette année liturgique, l'Évangile de la résurrection de Lazare (Jn 11) annonce la puissance de vie de Dieu sur toutes les formes de mort et de mal. Mais qu'est-ce que cela change concrètement dans nos vies ? Notre évêque dans sa lettre pastorale nous invite à nous « orienter » vers la lumière du Ressuscité », personnellement et en Église, dans notre chemin synodal, qui passe dans notre paroisse par l'écriture du projet pastoral.

Temps de Pâques, accueil de l'Esprit du Christ ressuscité

Le temps de Pâques nous rappelle que la résurrection du Christ n'est pas un événement définitivement passé, clos. C'est la condition actuelle de la venue de Dieu dans notre monde. Depuis Pâques, il nous faut accueillir l'Esprit d'un Messie crucifié. Jésus ressuscité est le même qui a été crucifié et c'est ce dont témoignent les apôtres et les femmes témoins de sa mort. Et c'est lui qui non seulement s'est donné à voir mais donne son Esprit aujourd'hui pour nous accompagner comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs (Luc 24).

Chemin de Pâques, chemin synodal

Ce temps de Pâques est donc un temps de joie parce qu'il nous rappelle cette présence du Ressuscité à nos côtés. Le risque, et il est grand, est de passer à côté de cette réalité essentielle à nos vies, comme les disciples d'Emmaüs ont eu du mal à reconnaître en leur compagnon de route, Jésus ressuscité.

Notre chemin de Pâques est bien un chemin synodal de transformation par l'accueil de l'Esprit. Il nous faut sans cesse nous mettre en disponibilité d'accueil de l'Esprit. La messe est ce moment où nous sommes en réelle communion avec Dieu. C'est ce que nous rappelle notre évêque dans sa lettre pastorale. On pourrait se dire que tout cela on le sait. Mais, sans doute pas encore assez. Pour cela, nous devons entendre que notre évêque nous invite à méditer sur ce chemin de conversion communautaire à partir des Actes des Apôtres que nous retrouvons à chaque temps pascal. La reconnaissance de la présence du Ressuscité et de l'action de son Esprit se fait en communauté, les uns avec les autres. C'est pour cela que le chemin de Pâques est un chemin synodal où nous « marchons ensemble ».

Le chemin synodal dans notre paroisse et notre diocèse

Avec sa lettre, notre évêque nous invite à voir comment nous pouvons rejoindre « nos contemporains et leur annoncer le Salut » (Dans la joie que donne l'Esprit, p. 55).

Cela se réalise concrètement pour nous par l'écriture en cours de notre projet pastoral. Suite à notre assemblée paroissiale de janvier, des paroissiens se mettent au service de cette écriture avec l'EAP. Il se dessine à partir de ce que notre évêque nous a rappelé dans sa lettre pastorale de ce qu'est une « Église aujourd'hui ». Nous en donnerons plus d'informations après la Pentecôte.

Notre évêque a aussi demandé à ce que nous puissions nous poser sérieusement et résolument la question de la prise en charge de nos paroisses dans les années à venir avec le manque de prêtres mais aussi de bénévoles. Pour cela, les anciens membres des EAP d'Orvault et de Sautron se sont retrouvés avec l'EAP actuelle pour réfléchir à ces défis lancés à notre diocèse. Une rencontre importante qui sera peut-être amenée à se renouveler. Notre évêque donnera des orientations pour notre diocèse à la Chandeleur 2024.

Merci de porter tout ce travail dans votre prière. Et merci à tous les paroissiens qui se rendent disponibles pour nous aider tous et chacun à célébrer le Christ ressuscité, présent à nos vies, à l'annoncer et à nous rendre plus solidaires de tous nos frères et sœurs.

Bon chemin de Pâques dans la « lumière du Ressuscité ».

Michel Leroy, curé de la paroisse Bienheureux-Célestin-et-Michel-en-Val-de-Cens



ANNONCER

La Bible nous surprend

Le partage biblique 2022-2023 en paroisse

Comme chaque année, la paroisse organise une lecture partagée d'un livre de la Bible. Cette année, nous étudions **la Genèse (chapitres 1 à 11)**. En groupe, nous lisons attentivement les textes, nous réfléchissons ensemble, et, avec l'éclairage de nos animateurs et les lectures complémentaires qu'ils nous proposent, nous découvrons des possibilités de sens parfois bien différents de certains clichés.

Voici quatre exemples :



Image et ressemblance :

Dieu dit « faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance (...) » (Gn 1,26)

Dieu créa ADAM à son image, à l'image de Dieu il le créa (Gn 1, 27)

Le second verset a-t-il oublié la ressemblance ? Non, car, comme l'explique le Père de l'Église Basile de Césarée, nous possédons l'image de Dieu par la création, et nous acquérons sa ressemblance par nos choix. Dieu a permis que nous soyons les artisans de la ressemblance à Dieu. En aimant nos frères, nous ressemblons à Dieu.

Création d'ADAM :

Dieu créa ADAM à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa (Gn 1, 27)

Dans le premier récit de la création, ADAM ne représente donc pas le masculin, mais l'humanité, dont il constitue une représentation allégorique. ADAM est un mot inventé par la Bible hébraïque, élaboré à partir du mot hébreu *Adamah* qui signifie la glaise ; de son côté, la Bible grecque (la Septante) utilise, à la place du mot *Adam*, le mot *anthrôpos*, qui signifie l'être humain, à distinguer de *andros* qui signifie l'homme masculin.

Le côté, et non pas la côte

Dieu fit tomber une torpeur sur ADAM (= sur l'humain) qui s'endormit, il prit un de ses côtés et ferma la chair à sa place. Dieu construisit le côté qu'il avait pris à ADAM en femme (Gn 2,21-22)

Le mot hébreu *tsela* peut signifier côté, ou côte¹. Ailleurs dans la Bible, il veut toujours dire côté, par exemple le côté du tabernacle dans Ex 26,20. Pour Gn 2,21-22, la plupart des bibles traduisent *tsela* non pas par « côté » mais par « côte », et parlent non pas d'un côté de l'humain, mais d'une côte prise à l'homme masculin Adam, fondant ainsi une primauté du masculin sur le féminin. Déjà au XI^{me} siècle, le grand exégète juif Rachi expliquait qu'ici, *tsela* signifiait côté, et que les deux versets de la Genèse définissaient la femme comme un côté de l'humain, lequel possède deux côtés. La fermeture de la chair dont parle le verset exprime la séparation entre le féminin et le masculin : aujourd'hui, avec des mots plus abstraits, on parlerait d'égalité dans la différence.

Création de l'univers

Dieu fit (...) le grand luminaire [le soleil] comme puissance du jour (...). Il y eut un soir, il y eut un matin, quatrième jour (Gn 1, 16.19)

Mais alors, comment a-t-il pu y avoir, avant cela, trois jours, alors qu'il n'y avait pas encore le soleil ? La raison est simple, il s'agit non pas d'un récit historique, mais d'un récit en langage symbolique, imagé. Déjà au début du troisième siècle, c'est ce qu'enseignait à Alexandrie le Père de l'Église, Origène.

Jacques Tribut

Le partage biblique s'appuie sur les documents préparés par le Service de Formation du Diocèse : livret participant et dossier animateur. Chaque année, un nouveau thème est préparé. Des animateurs locaux formés par le Service de Formation du Diocèse prennent en charge la préparation des 8 rencontres et l'animation des groupes. Cette année, il y a eu deux groupes à Orvault et un à Sautron, soit environ 70 inscrits.

¹ La Bible grecque utilise le mot *pleuron*, qui lui aussi peut signifier côté ou côte.

SERVIR

Retour sur les réunions des 28 février et 15 mars à la Vicairerie de Sautron

En complément de la lettre pastorale de Mgr Percerou à la Toussaint 2022¹, toutes les EAP du diocèse de Nantes ont reçu un document² qui aborde **des questions sur l'organisation de l'Église en Loire-Atlantique**.

Par conséquent, les membres de notre EAP ont invité les anciens membres des EAP d'Orvault et de Sautron à une réunion **le mardi 28 février 2023** à la Vicairerie de Sautron, afin de réfléchir ensemble sur les questions posées dans les chapitres 1 et 2 de ce document, qui évoquent **l'avenir des paroisses de notre diocèse et leur animation**.

Voici quelques exemples de questions ainsi que des réponses proposées par les participants à cette réunion:

L'implication des laïcs peut-elle progresser ? (Page 9)

- Le sommet de la vie chrétienne étant l'Eucharistie, nous tenons à nos prêtres.
- Les laïcs pourraient décharger les prêtres : pour la catéchèse, l'enseignement, à des assemblées dominicales en l'absence de prêtre (surtout dans le rural)...
- Attention à ne pas arriver à un dispositif où des laïcs font tout.
- L'enjeu pour les laïcs est la formation afin de conduire une action en cohérence avec les Écritures et la pastorale du diocèse - des ressources sont mises à notre disposition par des services diocésains.
- Certains pensent qu'il faut composer avec le côté pyramidal de l'Église... d'autres voudraient développer la transversalité en Église.

Comment l'état des lieux du fonctionnement des instances de conduite et de conseil vient interroger ou confirmer notre manière de fonctionner dans notre paroisse ? (Page 15)

- Le curé consulte l'équipe pastorale, l'EAP et le CAEP pour prendre des décisions collégalement.
- Conseil paroissial missionnaire : À l'instar de notre réunion de ce soir, réunir les différents services et partager ce qu'on vit ensemble pour favoriser l'écoute entre nous et développer la transversalité. C'est ce qu'on fait lors de nos assemblées paroissiales, en rassemblant de façon « extraordinaire » toute la paroisse : assemblée synodale, assemblée « Construis ta paroisse » ...

Le mercredi 15 mars, notre EAP a été rejointe par toutes les EAP de Nantes Nord, notre zone pastorale, afin



de débattre sur une synthèse de constats, de souhaits et de **questions sur l'organisation de l'Église** recueillis dans nos paroisses. La réunion était animée par le père Benoît Luquiau, doyen de notre zone pastorale, qui transmettra à Mgr Percerou la synthèse préparée ce jour...

En effet, ***l'Église n'est pas seulement dépositaire d'une foi doctrinale, reçue et transmise de manière tout extérieure, elle est aussi une Mère qui nous enfante à un état nouveau. En vertu de la grâce baptismale, nous devenons fils et filles de Dieu. L'Église est à la fois l'instrument de la Révélation et le milieu où se manifeste la création nouvelle issue du tombeau vide —***

milieu où les créatures nouvelles que nous sommes, agissent et vivent en fils de la Résurrection.³

Alison Chevallier

¹ « Dans la joie que donne l'Esprit »

² « Pour servir la mission de l'Église catholique en Loire Atlantique »

³ Jean-Michel Castaing, théologien, auteur de "Pour sortir du nihilisme" (Salvator, 2012).



ANNONCER

Retour sur le Samedi pour Dieu du 4 mars

Comment vivre un deuil dans l'espérance ?

Voici quelques témoignages :

J'ai grandi dans une famille catholique et pratiquante. Nous étions 4 enfants et j'avais une complicité particulière avec ma petite sœur Blandine de 5 ans plus jeune que moi. C'était une personne qui suite à une mission humanitaire avait vécu une forte conversion et était animée d'une grande foi.

Le 5 juillet 2020, j'ai appris le décès de Blandine. Elle était en week-end pour l'enterrement de vie de jeune fille de sa meilleure amie. Elle avait organisé pour elle une journée en montagne pour faire du canyoning accompagné par un guide. Elles étaient 9 et lors d'une descente en rappel, on ne sait pas vraiment ce qui s'est passé, elle a chuté d'une trentaine de mètres.

Évidemment, ce fut un choc terrible pour notre famille. Pour moi, il y a eu comme un nuage sombre au-dessus de ma tête. Toutefois, très rapidement, j'ai été marquée par cet élan de solidarité qui s'est déclenché autour de nous. Je peux dire que dans ma grande douleur d'avoir perdu ma petite sœur, j'ai reçu de nombreuses grâces. Personnellement, j'ai ressenti une grande consolation par les autres. Je n'ai pas hésité à dire quand j'avais besoin d'en parler et mes amis et ma famille ont été très présents, très à l'écoute.

Deux mois après son décès, j'ai vécu de manière étonnante et inattendue une conversion très forte. Ma vision de la vie a complètement changé. Bien sûr, pour moi, dans ce deuil, l'espérance de la résurrection, de la vie après la mort a été décisif dans ma manière de vivre l'absence de ma sœur. Je n'ai pas ressenti de colère mais une vive tristesse et un grand déséquilibre dans ma vie qu'il m'a fallu reconstruire et que je suis toujours en train de reconstruire.

Un jour, lors d'une soirée de prière catholique, j'ai reçu une parole qui m'a profondément marquée :

« Ma grâce te suffit... ».

J'ai donné plusieurs sens à cette phrase. Le premier était lié à ma conversion et ce besoin vital d'avoir un signe sensible de Dieu. Cette phrase m'a apaisée car je comprenais qu'à l'image de saint Thomas, je n'avais pas besoin de voir pour croire mais que je devais avoir confiance.

Et le second sens, m'est venu en lisant plus largement le texte dont est issue cette phrase :

« Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » (...) C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». (2 Corinthiens 12 : 8-10)

En effet, la mort d'un proche nous ramène à nos faiblesses. Nous sommes tristes, anéantis, fatigués, parfois nous tombons en dépression et il est difficile de sortir de cet état de faiblesse sans aide.

« Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. »

« Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Ces phrases me touchent. Nos faiblesses sont aussi nos forces et dans ma faiblesse, j'ai senti que mon cœur blessé était plus ouvert à Dieu, plus vulnérable. Instantanément, je Lui ai laissé toute la place, Il s'est engouffré et j'ai ressenti une force qui n'était pas de moi. Je l'ai senti dans la présence des autres, dans le désir intense de prière et dans plein de petites choses de ma vie qui me paraissent des grâces dans cette épreuve.

Mon espérance, c'est cette confiance en Dieu et dans les plans qu'il a pour moi dans ma vie, dans mes épreuves et dans ma souffrance. Dans mon cœur, j'ai envie de croire à la chance que j'ai d'avoir une sœur au ciel qui intercède pour nous, elle qui est, je l'espère, toute proche de Dieu.

Anne-Claire Marçais



Ma fille est décédée à l'âge de 21 mois d'une maladie neurodégénérative entraînant la perte de ses facultés motrices, des difficultés de déglutition, perte de la vue. Elle nous a montré l'humilité et nos faiblesses ; c'est une véritable héroïne de l'amour. Grâce à elle, nous avons découvert la beauté de la vie. L'espérance est possible dans le désespoir. Notre fille nous a montré que l'Amour peut tout et est plus fort que la mort. Je profite aussi pour témoigner de la force de l'amour familial face à l'épreuve, l'amour d'un couple surtout.

Je vous partage un extrait de texte que l'on avait choisi pour notre mariage mais qui se révèle tellement vrai vis-à-vis de cet amour :

« L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. » (1 Corinthiens 13 : 4-8)

Ma fille a trouvé l'apaisement. Je sais aussi que ma fille est confiée à Marie, qu'elle trouve en elle une maman douce et protectrice. L'héritage de notre fille, c'est la joie. La joie de savoir que nous aimons notre enfant, que nous sommes aimés et grâce à elle, nous avons appris à mieux aimer.

Merci à vous pour votre écoute. C'est un beau message pour la journée des maladies rares qui étaient mises à l'honneur cette semaine.

Sandrine Dubus

À l'annonce de la maladie de ma mère, de sa mort annoncée à courte échéance, il fallait prendre une décision : je travaille et 300 km nous séparent... J'irai tous les week-ends. Ces paroles seront mon rocher et mon guide :

« Qu'est-ce que l'homme que tu en prends souci ? » (Psaume 8)
« Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. » (Isaïe 43)

Nous passons de bons moments à accueillir chaque week-end tous les membres de la famille qui tiennent à dire au revoir. Mais la souffrance s'installe. Des week-ends, jours et des nuits en continu, à osciller ensemble, entre semi-conscience et face-à-face avec cette souffrance insupportable. « Quand on veut, on peut ! » me dis-je pour tenir. Absorbé par la tâche, je m'enferme en moi-même, oubliant Dieu. État d'épuisement, puis de désarroi. Comment faire devant la souffrance ? Et au milieu de la nuit, un cri, le seul vrai secours possible :

« Viens à mon secours, mon Dieu ! » (Psaume 39)
« Oui... Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » (Luc 18)



Un matin, dans un tendre moment d'apaisement que je n'oublie pas, Ezéchiel me rappelle :

« Comme un parfum d'apaisement, je vous accueillerai ».

Vient le jour de la cérémonie et de la séparation. Nous sommes peu après Pâques. Je partage avec mes proches l'Espérance qui est en moi. Dire ces paroles me permet d'accepter la séparation : Dans l'Évangile de Marc, les femmes découvrent le tombeau vide. À la douleur de la fin cruelle se rajoute la désespérance de la disparition.

« Vous cherchez Jésus de Nazareth ? Il n'est pas ici [...]

Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit. » (Marc 16 : 6,7)

La Galilée ? C'est là où Jésus a marché à la rencontre des gens, parce que « à ses yeux, ils avaient du prix » ... Retourner en Galilée, retourner à nos vies. Constaté que les liens tissés perdurent, se raconter les bonheurs passés. Re-susciter en nous la présence de maman, sentir alors combien nos cœurs sont brûlants, combien cette présence nous fait du bien... Jésus, pleinement homme, appelle ses amis à retourner en Galilée ; Jésus vrai-Dieu fait naître l'espérance que la vie est plus forte que la mort.

« Vous cherchez Jésus de Nazareth ? Il est ressuscité ! » (Marc 16 : 6)

L'accompagnement de la fin de vie de ma mère, soutenu par la parole de Dieu, m'a permis d'accepter la séparation. Simplement. Ce cheminement, je ne l'avais pas eu à la mort de mon père, 6 années auparavant. C'est à l'occasion du deuil de ma mère que j'ai enfin fait le deuil de mon père.

Oui, je témoigne que la Parole de Dieu est vivante. Elle transforme nos vies : source de foi, source de vie.

Philippe Serra

SERVIR

Retour sur la conférence CCFD du 20 mars

Crise humanitaire au Burkina Faso et en Afrique du Sahel

Lundi 20 mars, Jean-Marie Ouedraogo, prêtre de notre paroisse et Jean-Marie Imbert, membre du CCFD Terre Solidaire, ont donné une conférence sur la crise qui frappe le Burkina Faso et les pays du Sahel.

Les problèmes de tous ordres sont bien réels... voici quelques problèmes majeurs :

- Le réchauffement climatique.
- Les migrations de populations et d'animaux avec des confrontations entre éleveurs nomades et agriculteurs.
- L'action néfaste des groupes djihadistes vis-à-vis des agriculteurs et des jeunes.
- Aujourd'hui, la crise, c'est la faim et la pauvreté. En Afrique, 300 millions d'habitants souffrent de la faim.
- Les pays du Sahel sont souvent taxés de mauvaise gouvernance. Mais la situation n'est pas si simple.
- La pandémie du COVID et la guerre en Ukraine ont aggravé les problèmes de la faim et de la pauvreté.



Malgré tout, les populations font preuve de résilience et il y a des chemins d'espérance :

- L'Église catholique est un vecteur de dialogue entre le pouvoir et la population.
- Au Burkina Faso, la population veut résister face à la menace des djihadistes et les jeunes s'engagent pour les combattre.
- Les partenaires du CCFD-Terre Solidaire au Burkina Faso travaillent pour la paix, pour un dialogue entre chrétiens et musulmans.
- Des efforts sont engagés pour la souveraineté alimentaire. Il est mis en avant le droit des peuples à disposer d'une alimentation saine dans le respect des cultures du Pays.
- La COPAGEM (coalition pour la protection du patrimoine génétique africain), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, défend une utilisation des ressources biologiques africaines.

Les conférenciers ont répondu aux questions de l'auditoire.
Environ 160 personnes étaient présentes.



Gilles Malissart

Remerciement du père Jean-Marie Ouedraogo



Suite à la compassion manifestée pour le peuple Burkinabé en situation difficile, je viens traduire ma reconnaissance à tous ceux qui ont participé de loin ou de près à la soirée du lundi 20 Mars.

Le CCFD- Terre Solidaire a organisé une quête à la fin de la conférence et m'a remis une somme de 468,90€ pour soutenir les personnes déplacées internes (PDI). Y BARKA, Merci à tous en langue MOORE.

Cette somme est remise à l'Association pour le Soutien des Personnes Vulnérables (ASPV) pour l'achat de riz, de farine de maïs, de sel et d'huile

pour les déplacés. La vente des produits du centre médical va aider à l'approvisionnement en médicaments essentiels génériques (MEG) pour soigner les nécessiteux. Merci à toutes et à tous.

CÉLÉBRER

En chemin vers la Confirmation

Ils sont six jeunes paroissiens (de la 4^{ème} à la Première) et ils ont décidé d'entreprendre un chemin de réflexion et de partage vers le sacrement de la Confirmation.



Accompagnés d'une paroissienne (Anne-Yaëlle Fleurant) et du père Jean-Marie Ouedraogo, parfois secondé de Baudouin (séminariste), les jeunes se retrouvent à la vicairie de Sautron une fois par mois. Ils ont également pu rencontrer le groupe de la paroisse Ste-Catherine du Petit-Port lors d'un temps de découverte de St-Donatien. Ils vivront tous ensemble un week-end début avril, à Pontmain. Si leur chemin les mène bien jusqu'à la célébration de ce sacrement, ce sera **samedi 17 juin à l'église St-Dominique**. Vous y serez tous conviés !

Mais en attendant ce temps fort de notre paroisse, lisez simplement ce que Jeanne-Romane, Lisa, Maïlys, Maximilien, Pauline et Sixtine ont à vous dire...

POURQUOI ?

« J'ai décidé de rejoindre le groupe de préparation à la confirmation afin de bénéficier du parcours qu'il propose et de pouvoir me sentir accompagnée dans cette démarche. En m'inscrivant, j'avais envie de pouvoir échanger avec d'autres jeunes sur leur foi, comment ils vivaient leur engagement et comment ils percevaient le message de Dieu, et je peux dire que je n'ai pas été déçue ! »

« J'ai souhaité rejoindre ce groupe de préparation car la confirmation est une étape dans ma vie qui est très importante. Lors des rencontres, je souhaite découvrir de mieux en mieux Jésus et me rapprocher de lui. »

« J'ai fait ma communion plus jeune avec mon père. Il est décédé et j'ai eu une énorme baisse de foi, je ne savais plus si je devais croire en Dieu, je ne priais plus et mon moral n'était pas bon. Puis il y a quelque mois, sans raison, j'ai ressenti le manque de la religion et j'ai recommencé à prier, et d'un coup j'ai recommencé à aller mieux, Il m'a sauvée. J'ai donc voulu faire ma confirmation pour me rapprocher de Dieu, le remercier de m'avoir sauvée dans cette période compliquée. »

« Je suis proche de la paroisse depuis ma jeunesse et ce groupe faisait partie de mon chemin de la foi. »

« J'ai décidé de rejoindre ce groupe pour préparer ma 1^{ère} communion et ma confirmation. J'ai été baptisée à mes 9 ans en Sicile et petit à petit j'ai ressenti le besoin de me préparer à la première des communions et à la confirmation. Alors, j'en ai parlé à mon papa et ma belle-mère et puis nous en avons parlé au père Michel. Pour moi, la communion et la confirmation vont me permettre d'être plus proche de Jésus et peut-être de lui parler plus facilement. »

LA CONFIRMATION... POUR MOI :

« La confirmation est la fin et le début d'une vie pour un chrétien. La fin d'une « préparation » et le début de l'envoi vers les autres pour vivre sa foi et la partager. J'ai voulu attendre avant de faire ma confirmation, ne pas me précipiter. J'ai ressenti un vrai appel après avoir retrouvé la foi dans ma vie depuis peu, une envie d'accueillir encore plus au fond de moi, la Parole de Dieu. Le parcours m'aide à clarifier comment la partager et me sentir encore plus proche de Lui. »

« Pour moi, le sacrement de confirmation permet de redire ma foi en Dieu. »

« Je confirme ma foi et je me lance dans mon choix vers Dieu. »

CE QUE LE GROUPE M'APPORTE :

« Je découvre grâce à ce groupe, la vie de Dieu, son histoire. »

« J'attends de découvrir de nouvelles façons de partager ma foi et de la voir évoluer, j'y découvre un nouveau parcours différent mais qui me donne de plus en plus envie de grandir dans la foi. »

« En entrant dans ce groupe de confirmands, j'ai appris beaucoup plus de choses sur la vie de Jésus, mais aussi les différents points de vue des autres... je suis très heureuse de m'être engagée sur ce chemin !!! »

Horaires des offices de la Semaine Sainte

Mardi 4 avril – Mardi Saint

18h30 : Messe Chrismale à Nort-sur-Erdre

Jeudi 6 avril – Jeudi Saint

19h00 : Messe à Saint-Léger - *suivi de confessions*

Vendredi 7 avril – Vendredi Saint

15h : Chemin de Croix à Sainte-Bernadette **ET** Saint-Léger - *suivi de confessions*

19h : Office de la Passion à Saint-Philippe et Saint-Jacques

Samedi 8 avril - Veillée Pascale

21h : Saint-Léger

Dimanche 9 avril – Messe du Jour de Pâques

9h45 : Saint-Philippe et Saint-Jacques

11h15 : Sainte-Bernadette



RENCONTRE FRATERNITÉ
AUTOUR DE L'ART ET LA FOI



Vêpres / Enseignement sur la Parole de Dieu
Projet du Festival de la Beauté à Nantes / Talents & repas partagés

Accompagnée par le père Jean-Marie

LUNDI 24 AVRIL 2023 À 19H

MAISON D'ARTISTES DE LA DIACONIE
5 CHEMIN DE LA MADDOIRE
44700 ORVAULT

Bienvenue à tous, confirmation de votre venue :
ladiaconiedelabeaute44@gmail.com
ou au 06 40 58 95 64

LADIACONIEDELABEAUTE.ORG



Bretagne et Pays de la Loire se rassemblent



Directeur de publication : Michel LEROY ✉ paroisse.celestinetmichel@gmail.com

Église de Sainte-Bernadette : 📍 56 rue des Verts Prés, 44700 Orvault - ☎ 02.40.76.97.02

Presbytère de Saint-Léger : 4 place de l'église, 44700 Orvault - ☎ 02.40.63.01.71

Vicairie de Sautron : 29 bis rue de la Vallée, 44880 Sautron - ☎ 02.40.63.16.21

Site de la paroisse de Sautron : <http://paroisse-sautron.fr> Site de la paroisse d'Orvault <https://paroisseorvault>

